

Le Lac Niré le 20 Juillet 2008 - Mercantour

Gérard Lecuona

<http://gerard.lecuona.pagesperso-orange.fr/>



Randonnée, effectuée seul, le dimanche 20 Juillet 2008.

Départ du Pont du Countet, balise 411 (1690 m) vers 6h50, direction les Cascades de l'Estrech, par le sentier côté gauche de la Gordolasque. 7h10 à la balise 413 (1780m). Direction la balise 414. Je continue sur la gauche vers le Mur des Italiens (2022 m) et le **torrent que je traverse** juste après. Ici je décide de quitter le sentier et de monter le long du torrent. Je retrouve le sentier balisé en haut du ressaut et poursuis jusqu'à la balise 416 (2173 m). J'y arrive vers 10h et continue sur le GR52 venant de la Madone. J'atteins rapidement le **Lac de barrage de la Fous** et la balise 417 au pied du Refuge de Nice (2232 m). Ensuite, une courte descente pour franchir le Vallon de la Fous, puis une montée **jusqu'au Lac Niré** (2353 m). Pause repas puis **retour au Lac de la Fous**, par le même itinéraire en **restant sur le sentier**, cette fois. 14h40 au Pont du Countet.

Fin de la randonnée.

Randonnée émaillée de cascades et de lacs, ne présentant aucune difficulté. Le sentier pour aller au refuge de Nice est l'un des passages secondaires de la route du sel, utilisé depuis l'Antiquité pour le transport du sel, d'Hyères à Cunéo par le pas de Pagari, à dos de mulet depuis Belvédère. Le Lac qui semble profond est niché au pied de la Cime Niré.

Dénivelé: +700 m - Distance: 12 km - Durée: 7h50

Du Pont du Countet, balise 411, jusqu' à la traversée du torrent. Le ciel est voilé.



Départ du Pont du Countet, balise 411 (1690 m) vers 6h50. Le ciel est voilé. Je prends le sentier qui part sur la gauche avant le pont. Itinéraire déjà décrit jusqu' à la balise 413 que j' atteints vers 7h10. Cinq minutes plus tard je suis à la balise 414.



J' ignore le sentier qui mène au Lac Autier et vais tout droit. Le sentier monte, traverse à gué le torrent qui descend du lac Autier puis monte doucement en se rapprochant des écoulements d' eau sur la roche de l' Estrech.



Le sentier vire plein nord et la montée se fait immédiatement plus rude. Le chemin est en mauvais état, raviné par le passage intensif, avec des cailloux qui le rendent glissant. Les lacets s' enchaînent pour s' élever le long de la roche et se rapprocher de la paroi sur la droite. Un virage à gauche et l' orientation passe au nord ouest. Les lacets sont plus courts, le sentier se dirige vers un couloir.



Ensuite, toujours en lacets, je contourné un amas de pierres et vois le Mur des Italiens (2022 m) où j'arrive vers 7h50. Mur en pierres sèches qui barre complètement le passage d'un rocher à l'autre. D'après une tradition orale, il a été édifié pour protéger le comté de Nice des Autrichiens. Vue vers la Cime du Diable au sud est.



Passé le mur en chicane, le vallon s'ouvre avec la dent du Caïre Colomb dans l'axe. Sur la gauche, au-dessus, un autre mur est un vestige du poste de guet qui permettait de surveiller la vallée. Le sentier monte encore un peu puis descend vers le torrent issu du Lac de la Fous. Une jument broute près du torrent que je traverse.



Une dépouille de chamois dont il ne reste quasiment plus que la peau traîne dans l'herbe. Un piquet mentionne que le sentier, rive droite du torrent, comporte un "passage délicat". Je vais dans l'autre sens, quitte le sentier et me dirige le long du torrent d'abord à plat puis en montant des pentes herbeuses entrecoupées de larges dalles rocheuses. Le torrent a creusé son lit entre deux parois rocheuses avec des failles et s'écoule en cascades.

De la traversée du torrent jusqu'au Lac de la Fous, via la balise 416.



Je trouve en partie ce que je suis venu chercher mais continu à suivre le torrent et descends dans les failles. Je remarque la présence d'Arnica dans l'herbe.



Je descends dans une seconde faille, au bord de l'eau, puis remonte et m'éloigne du torrent. Je vais sur la gauche vers le pied d'une paroi rocheuse. Des gentianes jaunes sont sur le point de fleurir dans la pente.



Je traverse des massifs de rhododendrons avec le Caïre Colomb en face, qui présente maintenant une forme pyramidale. Le soleil arrive à percer les nuages. Des orchidées égayent la pente. Je me retrouve à l'aplomb du torrent qui a fait un coude. En face le même torrent qui dévale en une belle cascade.



Je butte sur une paroi, le passage est délicat sur quelques mètres où il faut s'aider des mains. Ensuite je remonte dans un éboulis le long de la paroi pour déboucher pas très loin du sentier balisé, lui même dans un grand éboulis. Il est 9h30. Je me dirige maintenant plein nord, j'aperçois le mur du barrage au loin dominé par le Mt Rond.



Je traverse des zones herbeuses, à plat, et arrive à la Barme où une passerelle en bois a été posée pour éviter que les randonneurs n'aillent piétiner cette zone humide où poussent des linaigrettes, entre autres. Je passe sur les planches vers 8h50.



Ensuite le sentier à plat, rejoint le torrent et le longe côté gauche sur quelques mètres avant de s'élever. Des Lis de St Bruno sont en fleur côté torrent. De l'eau s'écoule sur le chemin, puis quelques lacets permettent d'atteindre la balise 416 (2173 m), vers 10h. On rejoint ici le GR52 qui vient de la Madone de Fenestre.



Une montée en écharpe suivie d'une boucle et l'on débouche au pied du barrage. Les déblais des travaux ont été accumulés ici. Le GR s'élève en lacets pour atteindre le mur au-dessus du Lac (2200 m). Il est 10h10. Le Refuge de Nice est perché sur un promontoire à l'autre extrémité du lac.

Du Lac de la Fous jusqu'au Lac Niré via le refuge de Nice.



Le large chemin contourne le lac par la gauche. Clapier, Peïrabroc, Mont Rond barrent l'horizon. Le chemin est barré un peu plus loin et il faut alors prendre un sentier qui s'élève parmi la caillasse puis les blocs sur la gauche. Le refuge est constitué de deux bâtiments.



Un peu plus loin je retrouve le large chemin qui descend ensuite vers le lac et franchit un cours d'eau issu du Clapier sur une passerelle puis vire à gauche. Quelques mètres et sur la droite, monte un escalier tout récent vers le Refuge, fermé pour cause de travaux de rénovation. Un lacet et voici la balise 417 (2232 m). J'y suis vers 10h40.



Le GR monte vers le pied d'une petite paroi et poursuit plein est en légère descente. Un peu plus loin, je vois une passerelle, plus bas dans le Vallon de la Fous. La Tête du Lac Autier et la Cime Niré sont visibles. Le sentier descend une pente herbeuse vers la balise 418 (2240 m) puis la passerelle.



Sur la gauche le Vallon avec tout en haut la Cime de la Fous. Face à moi la face rocheuse de la Tête du Lac Autier sur laquelle je suis allé il y a moins d'un an. Ensuite le GR remonte une pente herbeuse et s'oriente vers l'est, passe devant une belle cascade, sur la droite.



La montée s'accroît de ressaut en ressaut, en longeant des dalles polies par les glaciers. Le sentier est caillouteux, traverse parfois les dalles. Des cairns, dont un immense, jalonnent le parcours facile à suivre.



J'arrive au Lac Niré (2353 m) vers 11h10. C'est un petit lac naturel, circulaire et peu accessible avec des rives raides et caillouteuses, au pied des pointes pyramidales de la Tête du Lac Autier et de la Cime de Niré. Le Pas du Niré marque le point le plus bas de la crête reliant ces deux sommets. Il y a encore quelques petits névés sur la rive opposée, sous le Pas. Je ne vois pas de passage évident pour descendre du Pas jusqu'ici.



Je continue et avant de passer le lac vois un chamois allongé dans l'herbe un peu plus haut sur la gauche. Je continue un peu sur le GR puis le quitte et monte sur la gauche pour avoir une vue d'ensemble du lac. Des chamois s'enfuient à mon approche. Le ciel est nuageux, je décide de faire la pause repas ici.

Du Lac Niré jusqu'au Lac de la Fous.



Les chamois, y compris les jeunes, sont montés en cavalant sur les rochers puis ont repris leur activité. J'arrive à voir la Baisse du Basto au sud est.



On doit descendre du Pas en contournant la Tête. Je repars vers 11h40 par le même itinéraire. Une marmotte quitte précipitamment le sentier. Du verrou du lac, on peut voir les toits du refuge. Le GR suit le pli naturel du terrain en faisant une boucle gauche droite.



Au nord la vue porte sur les sommets du Mont Colomb, Cime Cabret, Roche Risso et Gélas. Le sentier revient à droite, passe près du gros cairn, bâti sur deux rochers.



Un de ces couloirs permet de gagner la combe du Mont Colomb à partir de la Fous. Lequel ? Je descends dans le vallon, au milieu des rhododendrons, franchis un bras du ruisseau de la Fous à gué, puis juste après emprunte la passerelle. J'arrive à la balise 418 vers 12h40.



Je monte la pente opposée, repère le sentier pour monter au Clapier et arrive à la balise 417, implantée devant le refuge, 10 minutes après. Deux extensions du refuge sont en cours, les travaux sont loin d'être terminés.



Je descends par le confortable escalier au pied duquel deux ruisseaux se rejoignent, traverse la passerelle et gagne la rive du lac. Je trouve ici des randonneurs, alors que je n'ai vu personne autour du Niré. En longeant la berge je repère le départ du sentier menant au Lac Long.

Du Lac de la Fous jusqu'au Pont du Countet, balise 411.



A l'autre extrémité du lac, un autre départ vers le Lac Long est marqué d'un cairn. Le versant nord ouest de la Cime Niré doit permettre d'accéder à son sommet. Sous le mur de barrage une ouverture de tunnel, dans la paroi en face, doit permettre d'accéder à la conduite forcée qui va vers le Lac Autier.



J'arrive à la balise 416, implantée au milieu des blocs, vers 13h20, et quitte le GR en allant tout droit. Peu après je longe le torrent et arrive à la Barne.



J'atteints rapidement le haut du ressaut. Le Massif du Grand Capelet et sur sa droite le Mont des Merveilles font partis de futures destinations. Je reste sur le sentier et m'engage dans la pente encombrée de blocs en direction de la paroi du Neiglier. Les lacets se succèdent.



Le chemin vire sur la gauche et plonge dans le large couloir d'éboulis en se tenant à main gauche. Des chevaux noirs broutent près du torrent que je rejoins et traverse. Je repasse par le Mur des Italiens vers 14h. Une randonneuse se rhabille en vitesse et m'emboîte le pas.



La pente est forte et le sentier glissant à cause des cailloux qui le compose. Des églantiers fleurissent dans le bas de la pente. Je suis à la balise 414 vers 14h15.



Je descends vers le torrent, emprunte les passerelles puis vire à gauche à la balise 413. Je vais par le sentier rive droite.



Des centaurees prennent le peu de soleil, près du torrent. Je longe les blocs d'escalade, puis vais sur le large chemin qui me ramène au Pont du Countet. J'atteints la balise 411 vers 14h40. Le soleil n'aura jamais vraiment crevé la fine couche de nuages.